



Varia juin 2024

Numéro coordonné par :

*Florent GOHOUROU
Maître de Conférences
UJLoG (Daloa - CI)*

*Quonan Christian
YAO-KOUASSI
Maître de Conférences
UJLoG (Daloa - CI)*

Numéro 1

2024

Espaces Africains

Revue des Sciences Sociales

**ISSN
2957-9279**

*Revue du Groupe de recherche PoSTer (UJLoG - Daloa - CI)
<https://espacesafricains.org/>*



Revue des Sciences Sociales

Numéro 1 | 2024

Varia – juin 2024

VULNÉRABILITÉ DES PATRIMOINES FORESTIERS EN GUINÉE : OPINIONS DES AUTOCHTONES POUR PALLIER LE DÉCLIN DES FORÊTS SACRÉES EN PAYS MANON ?

VULNERABILITY OF FOREST HERITAGE IN GUINEA : OPINIONS OF INDIGENOUS PEOPLE TO COMPENSATE FOR THE DECLINE OF SACRED FORESTS IN MANON COUNTRY ?

Pé Louoguéa **SIMMY** – Agnès **SANGARE** – Tamba Kinging **LENO**
Alpha Madiou **DIALLO** – Aissata **CAMARA** – Aliou Mamadou **BALDE**

RÉSUMÉ

Considéré comme symbole de l'identité culturelle des autochtones, les forêts sacrées sont fortement dégradées en pays Manon. Car elles sont successivement victimes de l'expansion urbaine et d'autres nécessités économiques. Outre les conséquences de cette vulnérabilité (difficilement réversible), l'on assiste aussi au déclin de nombreuses espèces végétales et animales autrefois strictement protégées. De cette évidence résulte la question de recherche suivante : Quelle est l'opinion des peuples autochtones concernant la vulnérabilité et l'avenir des forêts sacrées en pays Manon ? L'étude vise à explorer la diversité biologique des forêts sacrées afin d'envisager un outil d'atténuation de leur déclin. Les enquêtes socio-écologiques par questionnaire et les observations directes ont été utilisées pour collecter les données. Au total 17 forêts sacrées (dont 52,94% réservées pour l'éducation) ont été identifiées dans 4 villages Manons. Ces espaces légendaires ont joui de l'exploitation restreinte des espèces végétales. Chaque Forêt identifiée est régie par une charte

rituelle allant de la restriction à l'interdiction totale d'y fréquenter. D'importantes espèces végétales bénéficient alors, d'une protection intégrale due à la rigueur de ladite charte. Bien que ces forêts identifiées soient riches et variées en espèces, elles restent vulnérables de la compagne de démystification, d'urbanisation, de religions monothéistes, de la SOGUIPAH et de l'avènement des réfugiés du Liberia. Malgré la vulnérabilité de ces forêts, les points de vue du peuple autochtone Manon ont été évalués dans le but d'envisager un outil permettant de pallier les tendances à la dégradation des forêts. L'outil prend en compte les préoccupations de tous les acteurs impliqués dans la gestion durable de la biodiversité.

Mots-clés : déclin – forêt sacrée – Guinée – Manon - vulnérabilité

ABSTRACT

Considered a symbol of the indigenous people's cultural identity, the sacred forests in Manon country are being severely degraded. They have fallen victim to urban expansion and other economic necessities. In addition to the consequences of this vulnerability (which are difficult to reverse), we are also witnessing the decline of many plant and animal species that were once strictly protected. This obvious fact raises the following research question: What is the opinion of indigenous peoples regarding the vulnerability and future of sacred forests in the Manon Country? The study aims to explore the biological diversity of sacred forests in order to consider a tool for mitigating their decline. Socio-ecological questionnaire surveys and direct observations were used to collect data. A total of 17 sacred forests (of which 52.94% were reserved for education) were identified in 4 Manon villages. These legendary areas have benefited from the restricted use of plant species. Each Forest identified is governed by a ritual charter ranging from restrictions to a total ban on visiting. Important plant species are therefore fully protected by the rigour of this charter. Although these identified forests are rich and varied in species, they remain vulnerable to demystification, urbanization, monotheistic religions, SOGUIPAH and the arrival of refugees from Liberia. Despite the vulnerability of these forests, the views of the Manon indigenous people were assessed with a view to devising a tool to counteract forest degradation trends. The tool takes into account the concerns of all stakeholders involved in the sustainable management of biodiversity.

Keywords : decline – sacred forests – Guinea – Manon – vulnerability

INTRODUCTION

Depuis le Sommet de Rio de 1992, les forêts sacrées sont de plus en plus reconnues comme des musées pour la conservation de la biodiversité en Asie, en Amérique latine et en

Afrique (Bazile 2014 :408 ; Baco 2014 : 10 ; Roué 2012 : 813 ; Malan 2009 :4). Le Congrès de Rio permet à des naturalistes de différentes spécialités d'orienter leurs activités de recherche sur le terrain (CDB 2004 :51 ; Renard 2013 :16 ; Sene 2013 :18 ; Savadogo 2011 :19). Le but de cette mobilisation mondiale est de protéger les pratiques forestières sacrées, de réglementer leur utilisation et de les promouvoir (Kokou 2006 :8 ; Roussel 2005 :6 ; Ostrom 2010 : 301). En Afrique de l'Ouest, des pays comme le Togo, le Bénin, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso investissent davantage dans l'implication des peuples autochtones dans la gestion des forêts sacrées comme un « outil » puissant pour freiner leur déclin. (Juhé-Beaulaton 2010 : 280 ; Kokou 2005a : 13 ; Juhé-Beaulaton 2002 :23). Malgré un travail considérable dans ce domaine, les forêts sacrées de certains pays de la région restent fragiles. C'est particulièrement le cas en République de Guinée, où les recherches se sont concentrées exclusivement sur les aires protégées à statut national (Soumah 2018 :213 ; Sow 2003 :6). Les pratiques forestières sacrées, considérées comme faisant partie intégrante des peuples autochtones, ont été complètement mises à mal en pays Manon, avec des vulnérabilités remontant à l'époque coloniale (Simmy 2022 :10 ; Diallo 2011 :271). Les facteurs qui contribuent à cette vulnérabilité comprennent les mesures administratives, l'introduction de nouvelles religions, l'immigration et d'autres nécessités économiques. L'une des autres conséquences de cette vulnérabilité difficilement réversible est que l'on assiste au déclin de nombreuses espèces végétales et animales autrefois strictement protégées. Les quelques forêts restantes sont donc dans un état d'humanisation très avancé. De cette évidence soulève la question de recherche suivante : *Quelle est l'opinion des peuples autochtones concernant la vulnérabilité et l'avenir des forêts sacrées en pays Manon ?* L'étude vise à explorer la diversité biologique des forêts sacrées afin d'envisager un outil d'atténuation de leur déclin.

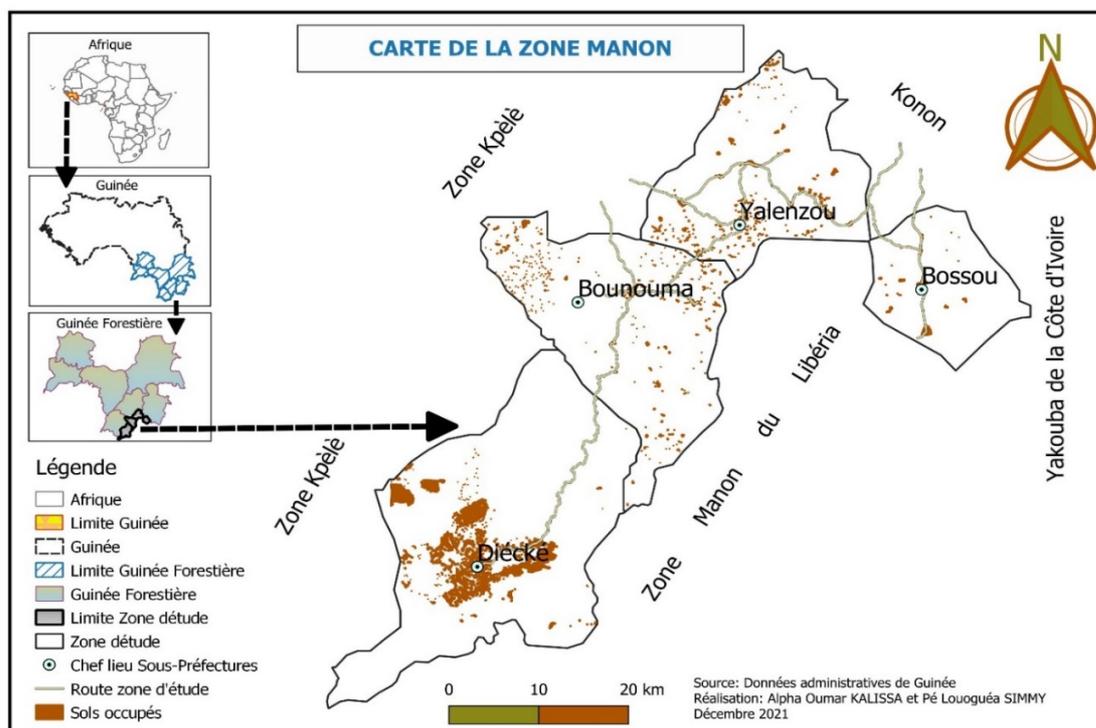
1. MATÉRIELS ET MÉTHODES

1.1. Connaissance du pays Manon en Guinée

L'enquête a été menée dans 4 villages (Diécké, Bounouma, Yalenzou et Bossou) qui forment les chefs-lieux du pays Manon en Guinée (Fig. 1). D'ailleurs, le pays où vivent actuellement les Manons est une zone entièrement rurale et se situe principalement le long du fleuve Mani, faisant frontière du Libéria au sud et de la Côte d'Ivoire au sud-est. L'environnement est constitué des zones géographiques suivantes : le pays Konon (situé dans la préfecture de Lola) au nord, le pays Kpèlè (situé dans les préfectures de N'Zérékoré et de Yomou) à l'ouest. Selon Zoumanigui et al. (2000), l'environnement du pays Manon est traversé par la dorsale de Guinée, avec des collines écologiques, des montagnes et des plaines formant sa topographie. Le mont Nimba (1752

mètres) est le point culminant de la Guinée et se trouve dans cette zone. Son climat est subéquatorial avec une longue saison des pluies (mars à novembre). Le pays dans son ensemble présente de nombreuses collines et quelques chaînes de montagnes. Les précipitations annuelles varient de 1 600 à 2 000 mm). Au début du XXI^e siècle, Le pays était fortement boisé et couvert de forêts denses humides semi-décidues et même sempervirentes. Aujourd'hui, il ne reste que deux massifs boisés (Forêt Classée de Diécké et Montagne Isolée aux Chimpanzés de Bossou) et quelques fragments de forêts dites "Sacrées" (Zoumanigui 2000 :28).

Fig. 1 : Présentation de la zone Manon



1.2. Méthodes de collecte des données

Pour obtenir des données répondant à l'objectif de l'étude, les étapes suivantes ont été explorées : exploitation de la littérature, enquête sur le terrain, l'identification et la nomenclature des

espèces, analyse et traitement des données. Au niveau de l'exploitation de la littérature : deux types de documents ont été exploités : les documents de rapports d'activités professionnelles et les revues de sites Internet. Les documents du premier type ont été exploités dans les mairies

(Diécké, Bounouma, Yalenzou et Bossou) et le Centre de Recherche et de Documentation de N'Zérékoré (CREDEZ). Pour le second type, les sites Internet de PNUD, de la FAO et de l'UICN ainsi que quelques articles de la Convention sur la Diversité Biologique (CBD) ont été consultés.

Financée par le Ministère Guinéen de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MESRSI), deux enseignants chercheurs et quatre étudiants du département de Biologie de l'Université de N'Zérékoré ont opérés l'enquête sur le terrain.

Pour former l'échantillon de l'étude, les critères comme (être promoteurs des pratiques de forêts sacrées et avoir les avis sur l'avenir desdites pratiques ont été pris en compte). L'enquête s'est déroulée 8 janvier au 7 avril 2023. A l'aide d'un questionnaire préétablis et de techniques d'entrevues semi-dirigées, 180 autochtones (y compris les élus locaux et les résidents ayant passé au moins 10 ans dans la zone) ont été interrogés et regroupés en quatre strates selon des villages d'étude (Tabl. I).

Tabl. I : Profil des participants regroupés en 4 strates selon les villages explorés

Strate par village	Sexe		Tranche d'âge			Total
	Hommes	Femmes	25-40	41-55	56-71	
Diécké	74	13	23	52	12	87
Bounouma	28	7	6	24	5	35
Yalenzou	35	6	11	23	7	41
Bossou	12	5	3	9	5	17
Total	180		180			180

Source : Tiré l'échantillonnage sur le terrain du 08/01/ au 07/04/2023

La proportion du nombre des Personnes Ressources (PR) varie d'un village à l'autre comme le souligne (Moreau 2004 :645). Deux critères influencent la variation du nombre de PR par village : l'ancienneté du village et son rattachement aux pratiques de forêts sacrées. Au total, 12 focus group composés de 3 à 13 personnes ont été organisés dans l'ensemble des villages visités

Les informations recherchées portent notamment sur le groupe socio-culturel des personnes enquêtées, la situation et la disponibilité des espèces végétales emblématiques avant et aujourd'hui ainsi que leurs stratégies de préservation mises en place par la tradition. Cette dernière est un aspect dans la présente étude puisque les modes traditionnels d'utilisation des espèces végétales sont non seulement un facteur de dégradation de la flore naturelle (Miles 2003 :626 ; MECN-T 2012 :68), mais aussi un moyen de préservation des espèces emblématiques (Yameogo 2015 :19). Les échantillons prélevés sur le terrain ont été conditionnés et placés dans l'herbier de l'Ecobotanique de l'Université de N'Zérékoré. Pour l'identification et la nomenclature des espèces inventoriées, la flore Angiosperme de Guinée (Lisowski 2009 : 578) et le document des travaux du groupe de Mark CHASE AGP 3, 2009

(Thierry 2017 : 47) ont été utilisés. Lors des visites de certaines forêts sacrées (dont nous avons été autorisé), une série d'observation a porté sur l'état actuel desdites forêts, leur lien avec des autochtones (qui sont héritiers) ainsi que sur leur biodiversité.

Le traitement et l'analyse des données constituent la dernière étape de cette section. A cet effet, les données des événements de terrain ont été saisies dans le logiciel Word version 2010 et traitées sur un tableur Excel version 2013. Le logiciel QGIS 2.18.4 a été utilisé pour concevoir la carte du pays Manon. Pour l'analyse des données obtenues de l'efficacité des pratiques de forêts sacrées dans la sauvegarde de la biodiversité, les modèles de (Fiers 2003 :96) ont été utilisés pour évaluer la vulnérabilité desdites pratiques en pays Manon.

- Considérations éthiques de l'étude

L'autorisation des élus locaux du pays Manon et de la cellule d'éthique de MESRSI nous a été accordée. Egalement, avant de quitter les villages enquêtés, un consentement nous a été donné par les responsables coutumiers, les élus locaux et le conseil des sages afin de publier les résultats collectés lors de nos séjours.

2. RÉSULTATS

Telles que décrites dans les points qui suivent, toutes les PR entretenues attestent que les Manons sont infusés aux pratiques de forêts sacrées comme élément de leur identité culturelle.

2.1. Pratiques endogènes de gestion et de conservation des forêts sacrées en pays Manon

Au total, 17 forêts sacrées ont été identifiées (Tabl. II) dans tous les villages explorés. Ces forêts ont été regroupées en 4 types selon

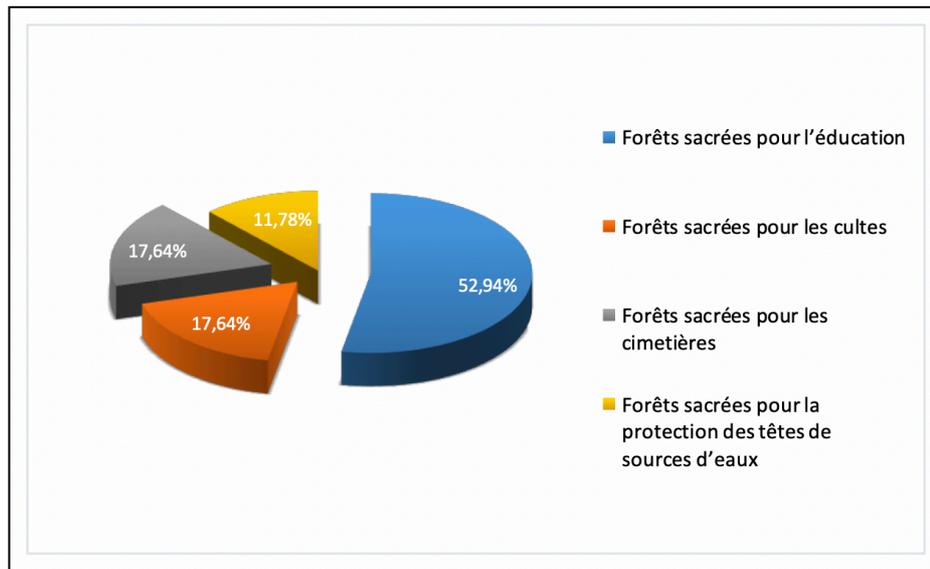
des considérations socio-culturelles (Fig.2). Les types selon des considérations socio-culturelles ont été identifiés dans l'ensemble des villages explorés. Il s'agit de forêts sacrées pour l'éducation « *Böonzè-löuou* », de forêts sacrées pour les cultes « *Gbaä-löuou* », de forêts sacrées pour les cimetières (*Miibi-löuou*) et de forêts sacrées pour la protection des têtes de sources d'eaux « *Mii-yihi-tomon-löuou* ».

Tabl. II : Liste des forêts sacrées identifiées par village

Villages visités	Nom des forêts sacrées	Observations
Diécké	<i>Gbalazè-löuou</i>	Sept (7) forêts sacrées (dont 4 forêts sacrées de l'éducation, 1 forêt sacrée de culte et 2 forêts sacrées de cimetière)
	<i>Guélécilou-löuou</i>	
	<i>Guélécilou-löuou</i>	
	<i>Nohgbèhimein-löuou</i>	
	<i>Köölèda-löuou</i>	
	<i>Yalakpala-löuou</i>	
Bounouma	<i>Kahantomon-löuou</i>	Quatre (4) forêts sacrées (2 forêts sacrées de l'éducation, 1 forêt sacrée de cimetière et 1 forêt sacrée de protection des têtes de source d'eau).
	<i>Gouanyamon-löuou</i>	
	<i>Guilidi-löuou</i>	
	<i>Yohmei-löuou</i>	
Yalenzou	<i>Boulougba-löuou</i>	Trois (3) forêts sacrées (dont 1 forêt de l'éducation, 1 forêt de culte et 1 forêt de la protection de la protection des têtes de source d'eau).
	<i>Sateitomhon-löuou</i>	
	<i>Louafiidö-löuou</i>	
Bossou	<i>Gbanon-löuou</i>	Trois (3) forêts sacrées (dont 2 forêts de l'éducation et 1 forêt de culte).
	<i>Zockébini-löuou</i>	
	<i>Kpèïsonhon-löuou</i>	

Source : Informations obtenues des investigations du 08/01/ au 07/04/2023

Fig. 2 : Fréquence de types de Forêts Sacrées identifiées



Source : Informations obtenues des investigations du 08 /01/ au 07/04/2023

Sur les 17 forêts sacrées identifiées, 52,94% sont dédiées aux pratiques de l'éducation des jeunes (hommes et femmes) et 11,78% pour la protection des têtes de sources d'eaux. Le statut et la place (Tabl. III) qu'occupent

chaque type de forêts sacrées dans la tradition Manon dépend aux pratiques socioculturelles menées en son sein et aux raisons qui symbolisent sa sacralisation.

Tabl. III : Récapitulatif des types de forêts identifiées selon leurs valeurs socioculturelles

Types de forêts sacrées		Fonctions socioculturelles	Raisons de sacralité
Forêts sacrées pour l'éducation	Hommes	Siège de tatouage, d'éducation, de formation, d'apprentissage de métiers et d'intégration dans la société traditionnelle des jeunes hommes	Campus d'éducation destinés à l'initiation des jeunes hommes et femmes.
	Femmes	Centre d'excision, d'éducation, d'apprentissage des métiers du ménage afin d'adopter des attitudes traditionnelles pour la consolidation du foyer	
Forêts sacrées pour le culte		Siège d'adoration des divinités, demeure des ancêtres, temple des génies séculaires du village, habitat des arbres sacrés aux pieds desquelles s'effectuent des sacrifices religieux.	Sanctuaires des cérémonies religieuses et de sacrifices rituels
Forêts sacrées pour les cimetières		Endroits réservés pour le repos des âmes des dignitaires de la société secrète et les membres influents de la famille fondatrice du village.	Temple d'inhumations des anciens dignitaires
Forêts sacrées pour la protection des têtes de sources d'eau		Patrimoines réservés pour le maintien du régime des lits des eaux destinées aux ménages des habitants du village. Il assume parfois le rôle de forêts de culte, dans la mesure où l'eau qui l'abrite est sacrée.	Fournir de l'eau pour l'approvisionnement du village

Source : Informations obtenues des investigations du 08 /01/ au 07/04/2023

Outre, les considérations socioculturelles des forêts sacrées, l'étude met également en avant l'identification d'espèces spirituellement symboliques, dont la plupart figurent sur la Liste rouge de l'UICN (Photo 1). Parmi ces espèces, on note : *Piptadenia africana* (Hook.f.), *Bombax*

buonopozense (P. Beauv.), *Bussea occidentalis* (Hutch), *Milice excelsa* (Welw) *Fagara xanthoxyloides* (Lam), *Mitragynainermis* (Willd.) O. Kt., *Pentaclethra macrophylla* (Benth.), *Sacoglottis gabonensis* (baill.)Ub.

Fig. 3 : Plante traditionnellement emblématique en pays Manon



Photo a : *Bombax buonopozense*, arbre de cultes du village de Diécké. Prise de vue clichés : le 06 février 2023



Photo b : *Piptadenia africana*, plante indiquant le cimetière des dignitaires au sein de la forêt sacrée (village de Yalenzou). Prise de vue clichés : le 02 mars 2023

2.2. Règles endogènes de gestion et de conservation des forêts sacrées en pays Manon

La sacralisation des forêts sacrées et des espèces végétales (spirituellement emblématiques) est régie par une charte rituelle, symbolisée et matérialisée en outil ancestral de conservation de la biodiversité chez les Manon en Guinée. Donc, cette charte met en évidence, le rôle et l'efficacité de leur tradition dans la conservation de la biodiversité. De ce fait, les normes qui régissent ces espaces jugés sacrés vont de la restriction à l'interdiction totale (des non-initiés et des pratiquants de christianisme et/ou de l'islam) d'y fréquenter et de prélever des essences forestières. Pour cette raison, un organe exécutif dénommé les « Zoo-vor » a été mis en place depuis les temps immémoriaux. Perçues comme muséums de mystères des ancêtres et véritables semenciers pour la multiplication des

espèces spirituellement emblématiques, les « Zoo-vor » sont chargés de veiller au respect strict des règles et des interdits relatifs à la gestion et à l'exploitation de toutes les espèces abritant des forêts sacrées. La transgression de cette charte rituelle conduirait occultement à l'émission de la calamité à la famille du fautif. Quoique, l'application des prescriptions rituelles régit par cette charte de régulation culturelle, joue efficacement le rôle de conservation de la gestion durable de la biodiversité.

2.3. État de conservation des plantes dans les forêts sacrées sillonnées

L'analyse des informations collectées auprès des participantes couplées aux observations nous a conduits à faire l'état de la liste non exhaustive quelques espèces végétales, en tenant compte de leur statut selon l'UICN (tabl. IV).

Tabl. IV : Listes des plantes emblématiques et leur état de conservation

Nom Scientifique	Statut		
	État actuel		Selon UICN
	Forêts sacrées	Brousse adjacent	
<i>Aframomum longiscarpum</i> (H.) K.Schum	TA	A	PME
<i>Amphimas pterocarpoides</i> (Harms)	TA	R	CE
<i>Aningeria robusta</i> (A.Chev.)Aubrév.	TA	R	VU
<i>Anthonotha fragrans</i> (Bak.f.) Exell&Hill.	A	R	VU ; PEM
<i>Anthonotha macrophylla</i> (P.Beauv.)	A	R	VU
<i>Bombax buonopozense</i> (P. Beauv.)	A	A	VU
<i>Milicia excelsa</i> (Welw)C.C.Berg	TA	TR	VU; CE
<i>Garcinia kola</i> (Heck)	TA	R	VU;
<i>Mitragyna stipulosa</i> (DC.) O. Ktz	TA	R	VU; CE
<i>Piptadenia africana</i> (Hook.F.) Brenan	TA	TR	EN
<i>Pterocarpus zantalooides</i> (H. & D)	TA	R	VU
<i>Raphia hookeri</i> (Mann & Wendel)	TA	R	DI; PEM
<i>Spondias mombin</i> .L	TA	R	VU

Source : Inspiré du Programme des Aires Protégées d'Afrique du Centre et de l'Ouest (PACO, 2008)

Légende :

TA= Très Abondante ; A= Abondante ; TR= Très rare ; R= Rare.
 CE (Critically Endangered) = En danger critique ;
 DI = Données Insuffisantes ou espèce à moindre risque ;
 EN (En danger) = le risque d'extinction est élevé à court ou long terme ;
 PEM= Plante Endémique (uniquement connue) à la région des Monts Nimba ;
 PME = Plante qui n'est pas nécessairement Menacée actuellement d'Extinction ;
 VU = Vulnérable dont le risque d'extinction est élevé à long terme.

Tout comme les espèces sacrées, toutes plantes figurant sur cette liste bénéficient une attention particulière des coutumiers. Les tabous, les mythes et les rites traditionnels sont strictement observés

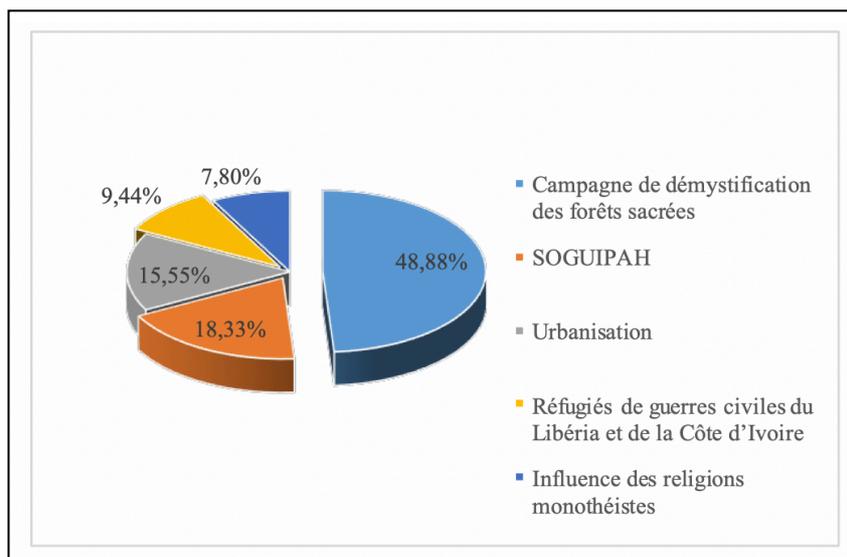
à l'égard desdites plantes. Aujourd'hui, ces espèces se trouvent en abondance seulement dans les îlots de forêts sacrées et absentes, rares ou vulnérables dans les brousses adjacentes.

2.4. Mutations et vulnérabilité des forêts sacrées en pays Manon

De la proportion d'avis des personnes interrogés, les pratiques de forêts comme évoquées ci-haut, sont successivement victimes de la campagne de démystification sous régime de Sékou Touré (soit 48,88% des 180 répondants), de l'extension des plantations de

palmiers à huile et d'Hévées-SOGUIPAH (18,33%), de l'urbanisation (15,55%), de l'arrivée des réfugiés de guerres civiles du Libéria et de la Côte d'Ivoire (9,44%) et de l'influence des religions monothéistes (7,80%) comme illustre la (Fig. 4).

Fig. 4 : Fréquence d’avis des enquêtés sur les facteurs de vulnérabilité des forêts sacrées



Source : Informations obtenues des investigations du 08 /01/ au 07/04/2023

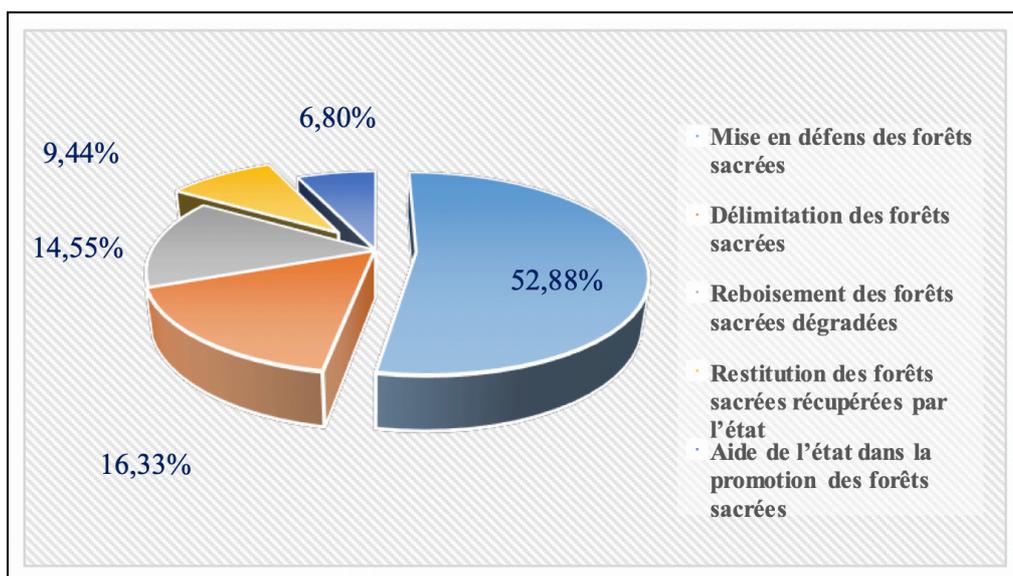
Comme l’indique cette figure, ces forêts se trouvent totalement fragilisées due à ces facteurs et son intégrité écologique est de nos jours compromis.

2.5. Perception des autochtones pour la conception d’un outil innovant de gestion durable des forêts sacrées en pays Manon

Dans le but de prendre en compte effectif et de concevoir un outil innovant de gestion durable de la biodiversité, l’avis des communautés autochtones sur l’avenir des pratiques de forêts sacrées ont été collectés à partir des entrevues semi-directives organisés dans les quatre villages explorés. Suite à

ces entrevues, plus de la moitié des 180 enquêtés (soit 52,88%) admettent que la mise en défens des forêts sacrées (en lien avec le respect de la charte et du pouvoir traditionnel de leur communauté (Fig. 5) pourrait être la solution innovante de la gestion durable de la biodiversité.

Fig. 5 : Fréquence d’avis des répondants sur l’avenir des forêts sacrées



Source : Informations obtenues des investigations du 08 /01/ au 07/04/2023

Sur les 180 répondants, 52,88% optent pour la mise en défens des forêts sacrées contre 6,80% qui sollicitent l'aide des autorités dans la promotion des pratiques de leurs forêts sacrées.

3. DISCUSSION

L'étude démontre le rôle et l'efficacité des forêts sacrées dans la protection de la biodiversité, ainsi que la fragilité des croyances qui leur sont associées face à de multiples facteurs qui menacent leur avenir en pays Manon. Toutefois, cette section compare les catégories de forêts sacrées, les règles endogènes pour leur conservation et les facteurs qui contribuent à leur déclin avec des travaux antérieurs. Par conséquent, en tenant compte des valeurs socioculturelles, la tradition Manon classe les 17 forêts sacrées en quatre catégories (forêt sacrée pour l'éducation, forêt sacrée pour le culte, forêt sacrée pour le cimetière et forêt sacrée pour la protection des sources d'eau) comme soulignent (Kokou 2006 :8) au Togo ; (Juhé-Beaulaton 2002 :23 ; Roussel 2005 :6) au Bénin. Outre son attachement à l'idéal de la forêt sacrée, la tradition Manon met l'accent sur l'importance des espèces symboliques utilisées uniquement à des fins spirituelles et culturelles. Ces résultats ont également été démontrés par (Kokou 2005 :13) au Togo et (Soumah 2018 :213) en Haute Guinée. Ces auteurs discutent des bénéfices que les populations locales tirent de ces écosystèmes. En pays Manon, les forêts dites « sacrées » sont des lieux vénérés pour les valeurs culturelles qu'elles incarnent. Ces valeurs sont protégées par les exigences d'une charte traditionnelle établie à cet effet. Cela conforte les travaux de (Kokou 2006 :8) qui reconnaissent que les chartes de gestion endogène contribuent efficacement à la durabilité des forêts sacrées au Togo. Cette croyance est également partagée par presque tous les Africains qui croient aux dieux, aux esprits ou aux esprits sacrés de la forêt (Juhé-Beaulaton 2010 :280 ; Sow 2003 :6). De plus, la particularité de l'application de la

Charte de gestion des forêts sacrées en pays Manon est que la violation des règles rituelles peut secrètement conduire à des désastres pour la famille du contrevenant ou priver du contrevenant. Par ailleurs, l'étude met en avant la démystification des forêts sacrées, le SOGUPAH, l'influence des religions monothéistes, l'urbanisation et l'émergence de réfugiés comme les principaux facteurs contribuant à la vulnérabilité des forêts sacrées du pays Manon. À cet égard, des chercheurs tels que : (Savadogo 2011 :19) au Burkina Faso ; (Juhé-Beaulaton 2010 :280) au Bénin ; (Malan 2009 :58) en Côte d'Ivoire reliant la montée des religions étrangères (notamment l'islam et le christianisme), l'urbanisation et l'agriculture comme principaux facteurs de déclin des forêts sacrées. Ainsi, la tendance au déclin des forêts sacrées nous amène à réfléchir sur la durabilité des forêts en pays Manon.

Au niveau local, ces pratiques n'ont pas complètement disparu. Ils sont mobilisés par les locaux qui les guident souvent dans des activités culturelles. L'utilisation de ces forêts symbolise pleinement l'attachement des autochtones Manons à la mémoire de leurs ancêtres. Dans cette optique, Roué (2012) ; Baco et al. (2007) et Roussel (2005) notent que les pratiques forestières sacrées, longtemps ignorées par les scientifiques et donc méprisées par les décideurs politiques, sont désormais appelées à être « reconstruites et même réévaluées ». Il est donc nécessaire de prendre en compte les points de vue des peuples autochtones (qui dépendent des forêts en question) lors de la conception d'outils globaux innovants. Impliquer les peuples autochtones dans la compensation du déclin des forêts sacrées est donc une stratégie de conservation et d'utilisation durable des ressources générées par la biodiversité.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Cette étude permet d'analyser l'impact des changements socioculturels intervenant dans la gestion des forêts

sacrées en pays Manon. Mais, il s'avère que l'avenir de ces forêts est étroitement lié aux opinions des autochtones sur leur restauration. Grâce à une évaluation des valeurs socioculturelles, les 17 forêts sacrées identifiées ont été divisées en 4 catégories (Forêt sacrée pour l'éducation, Forêt sacrée pour le culte, Forêt sacrée pour le cimetière et Forêt sacrée pour la protection des sources d'eau). Outre les considérations socioculturelles des forêts sacrées, l'étude met également en avant l'identification d'espèces spirituellement symboliques, dont la plupart figurent sur la Liste rouge de l'UICN. Du point de vue du rôle et de l'efficacité des forêts sacrées, la tradition Manon intègre des règles rituelles, des tabous et des mythes autour des espèces emblématiques afin de les gérer durablement. Les forêts dites « sacrées » fonctionnent ainsi comme de véritables musées et pépinières d'espèces indigènes et

endémiques disparues dans les brousses voisines. Malgré l'évocation de la validité de la charte traditionnelle, les forêts sacrées restent confrontées à d'importantes vulnérabilités (démystification, SOGUPAH, influence du monothéisme, urbanisation et réfugiés). Malgré les contraintes imposées à ces forêts, les avis des personnes interrogées ont été jugés fondamentaux pour concevoir un outil innovant de restauration des forêts. L'outil devrait prendre en compte les valeurs socio-écologiques des forêts sacrées afin de mieux refléter le concept de gestion durable de la biodiversité. En ce qui concerne les perspectives, des paramètres tels que l'utilisation des produits forestiers non ligneux dans le pays Manon et les espèces végétales aux fonctions multiples restent à explorer. Il est donc nécessaire d'approfondir des investigations sur cette communauté afin de sauvegarder leur connaissance dans ce domaine précieux.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BAZILE Didier, 2014. Des plantes et des hommes regards croisés sur la biodiversité. Rapport pour obtenir le diplôme d'habilitation à diriger des recherches. Ecole doctorale 60 « territoires, temps, sociétés et développement ». Département de géographie. Université de Montpellier III. 408 p.

ADJAKPA Jacques Boco et SINSIN Brice, 2014. « Étude écologique des bois sacrés des Communes de Glazoué, Savè et Ouessè au Bénin », *Journal of Animal & Plant Sciences*, Vol.21, Issue 3, 3313-3323 pp.

CDB., 2004. Approche par Écosystème (Lignes Directrices de la CDB). Montréal : Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique, 51p.

DIALLO Mamadou Saïdou, 2011. Evolution de la gestion des aires protégées en Guinée : la difficile cohabitation des politiques publiques et des systèmes traditionnels : cas du Parc National du Haut Niger. Thèse de doctorat. Département de géographie. Université du Maine. Français, 271 p.

FIERS Valérie, 2003. Etudes scientifiques en espaces naturels. Cadre méthodologique pour le recueil et le traitement de données naturalistes.

Cahier technique de l'ATEN numéro 72. Réserves Naturelles de France. Montpellier, 96p.

JUHÉ-BEULATON Dominique et ROUSSEL Bernard, 2002. Les sites religieux vodun: des patrimoines en permanente évolution. In *Patrimonialiser la nature tropicale. Dynamiques locales, enjeux internationaux.* – In Cormier-Salem M-C, D. Juhé-Beaulaton, J. Boutrais et B Roussel (eds), Paris, IRD, collection « Colloques et séminaires » : 415-438p.

JUHÉ-BEULATON Dominique, 2010. Organisation et contrôle de l'espace dans l'aire culturelle aja-fon (Sud-Togo et Bénin – XVIIe -XIXe siècle). *Dynamiques des constructions territoriales. Histoires de territoires.* OpenEdition Journals. Afriques.

KOKOU Kouami et SOKPON Nestor, 2006. « Les forêts sacrées du couloir d Dahomey », *Bois et forêts des tropiques*, Vol. 2, n° 288, 15- 23 pp.

KOKOU Kouami, et GYANCE Caballé, 2005a. *Climbers in forest fragments in Togo.* In. *Forest Liana of West Africa: diversity, ecology and management*, ed. F. Bongers, et D. Traoré, Oxford, UK: CABI Publishing, 107-120 pp.

LISOWSKI Stanislas., 2009. Flore angiosperme de la République de Guinée. Meise, Jardin Botanique National de Belgique. 2 volumes : 517-578 p.

DJAH François Malan, 2009. « Religion traditionnelle et gestion durable des ressources floristiques en Côte d'Ivoire : Le cas des Ehotilé riverains du Parc national des îles Ehotilé », Vertigo-la revue électronique en science de l'environnement, volume 9, numéro 2, mis en ligne le 22 Septembre.

MECN-T. 2012. Etude qualitative sur les causes de la déforestation et de la dégradation des forêts en République démocratique du Congo. Kinshasa, 68p.

METTHEW Miles, et HUBERMAN. Michel. 2003. Analyse des données qualitatives. 2e Édition Bruxelles, De Boeck Université, 626p.

MOREAU Author, DEDIANNE Alain Marie-Cécile ; LETRILLIART Laurent. 2004. « S'approprier à la méthode du focus group et entrevue individuelle », La revue du praticien-médecine générale, 18, 645 p.

OSTROM, Elinor. 2010. Gouvernance des biens communs. Pour une nouvelle approche des ressources naturelles. Groupe De Boeck s.a, Bruxelles, 301p.

PINTON Florence et GRENAND Pierre, 2007. « Savoirs traditionnels, populations locales et ressources globalisées », Les marchés de la biodiversité, 165-263 P.

RENARD Justine, HENRIOT Pauline, LAURE Schneider-Maunoury., 2013. La gestion de la forêt de Mikea à Madagascar : comment concilier valeurs sociales, environnementales et économiques ? Atelier les valeurs de l'environnement : entre éthique et économie, Paris, Ceres-Erti, 16p.

ROUSSEL Bernard., 2005. « Savoirs locaux et conservation de la biodiversité : renforcer la représentation des communautés. », Mouvements, vol. 4, no 41, pp. 82-88

ROUE Marie., 2012. « Histoire et épistémologie des savoirs locaux et autochtones », Revue d'ethnoécologie [En ligne] mis en ligne le 02 décembre 2012, Consulté le 30 septembre 2016, DOI : 10.4000/ethnoécologie, 813p.

SAVADOGO Salfio, OUEDRAOGO Amadé et THIOMBIANO Adjima., 2011. « Diversité et enjeux de conservation des bois sacrés en société Mossi (Burkina Faso) face aux mutations socioculturelles actuelles », Int. J. Biol. Chem. Sci. 639-1658 pp.

Sene C., Dioh P., et Mormon M., 2013. « Pratiques traditionnelles et gestion durable des ressources naturelles : Etude de cas des sites naturels sacrés côtiers et marins à Jaol-Fadiouth », ASRDLF - Appel à communication – Feuille de style, 18p.

SOUMAH Fodé Salif., 2018. « Les forêts sacrées de Guinée : intégration de l'Écologie pour la conservation d'un patrimoine national ». Université de Toulouse 3 (France)-Paul Sabatier. Ecole doctorale : SDU2E-Sciences de l'Univers, de l'Environnement et de l'Espace Spécialité : Ecologie fonctionnelle Unité de recherche : ECOLAB-Laboratoire d'Ecologie Fonctionnelle et Environnement. 213p.

SOW Marcel., 2003. « Pratiques culturelles et conservation de la biodiversité en Guinée », Éducation relative à l'environnement, Vol. 4, 289-295p.

SIMMY Pé Louoguéa., SANGARE Agnès., BALDE Mamadou. Aliou., Aissata CAMARA, Saha Mohamed TRAORE., 2022. « De l'usage de la pharmacopée à la conservation de la diversité floristique : Quelle place pour la connaissance indigène en Guinée ? ».

THIERRY Joel., 2017. Classification des Angiospermes du groupe des travaux de Mark CHASE AGP 3 de 2009. Jardin paysage 'Le jardin des jouets, 47p.

YAMEOGO Lassane., 2015. « Le patrimoine méconnu des bois sacrés de la ville de Koudougou (Burkina Faso) : de la reconnaissance à la sauvegarde », Cahiers de géographie du Québec, Vol.59, n° 166, 71-90 pp.

AUTEURS

Pé Louoguéa **SIMMY**

Assistant – Biodiversité et développement durable
Université de N'Zérékoré (Guinée)
Courriel : pelouogueasimmy@gmail.com

Agnès **SANGARE**

Assistante -Biodiversité et développement durable
Université de N'Zérékoré (Guinée)
Courriel : agnesangare@gmail.com

Tamba Kinding **LENO**

Assistant –Gestion des Ressources Naturelles
Université de N'Zérékoré (Guinée)
Courriel : lenokinding2015@gmail.com

Alpha Madiou **DIALLO**

Assistant –Génie de l'Eau et de l'Environnement
Université de N'Zérékoré (Guinée)
Courriel : aphamaadioudiallo@gmail.com

Aissata **CAMARA**

Professeure Titulaire des Universités
Sciences de l'environnement
Université de N'Zérékoré (Guinée)
Courriel : mmestall2002@gmail.com

AUTEUR CORRESPONDANT

Pé Louoguéa **SIMMY**

Courriel : pelouogueasimmy@gmail.com



© Édition électronique

URL – Revue Espaces Africains : <https://espacesafricains.org/>

Courriel – Revue Espaces Africains : revue@espacesafricains.org

ISSN : 2957-9279

Courriel – Groupe de recherche PoSTer : poster_ujlog@espacesafricains.org

URL – Groupe PoSTer : <https://espacesafricains.org/poster/>

© Éditeur

- Groupe de recherche Populations, Sociétés et Territoires (PoSTer) de l'UJLoG

- Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) - Daloa (Côte d'Ivoire)

© Référence électronique

Pé Louoguéa SIMMY, Agnès SANGARE, Tamba Kinding LENO, Alpha Madiou DIALLO, Aissata CAMARA, « *Vulnérabilité des patrimoines forestiers en Guinée : Opinions les autochtones pour pallier au déclin des Forêts sacrées en pays Manon ?* », Numéro varia (En ligne), (Numéro 1 | 2024), ISSN : 2957- 9279, mis en ligne, le 30 juin 2024.

INDEXATIONS INTERNATIONALES DE LA REVUE ESPACES AFRICAINS



Voir impact factor : <https://sjifactor.com/passport.php?id=23718>



Voir la page de la revue dans Road : <https://portal.issn.org/resource/ISSN/2957-9279>



Voir la page de la revue dans Mirabel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15151/Espaces-Africains>



Voir la revue dans Sudoc : <https://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/DB=2.1//SRCH?IKT=12&TRM=268039089>
